

Les mains ouvertes, Jésus accueille vos oui



Ce qui a été en moi a été aussi en chacun de mes frères et de mes sœurs passés, présents et futurs. Tous, nous avons vécu notre vie passée en Dieu. Tous, nous sommes sauvés par Dieu. Tous, nous serons ensemble pour chanter la Gloire de Dieu. Notre vie éternelle nous la devons à notre Dieu Vivant.

Jésus m'a dit: *Regarde, ma bien-aimée, mon amour pour chacun de vous.*

Lorsqu'il m'a dit ces paroles, c'était au moment de la consécration. J'ai regardé avec abandon ne voulant pas devancer son Vouloir. Lorsque le prêtre a élevé l'hostie, j'ai vu l'Hostie consacrée toute blanche, toute belle. Lorsqu'il a pris le calice, le calice est devenu très important. Je ne comprenais pas et je ne voulais pas comprendre: je m'abandonnais. Lorsqu'il a déposé le Calice consacré sur l'autel, mes yeux fixaient le Calice. Je ne pouvais pas détourner mes yeux tant j'étais devant quelque chose qui se passait et que je ne voyais pas avec mes yeux de chair. Toujours mes yeux fixés sur le Calice, toujours ce moment de pénétration: j'étais présente, comme Dieu le voulait.

Soudain, le Calice consacré a commencé à se transformer sous forme de Mains.

Ce n'était plus le Calice fait de métal, le Calice était les Mains de Jésus.

Et il m'a dit: *J'ai accueilli en moi votre vie. Tout ce qui était impur, je l'ai pris en moi et je l'ai rendu pur.* Je comprenais que tout ce qui était de nous coulait dans le Calice, et que Jésus était présent sur l'autel. Ses Mains accueillaient tout ce qui glissait de nous et qui tombait dans le Calice sous forme de ses Mains. Lorsque le prêtre continua les paroles pour la messe, j'avais toujours mes yeux sur le Calice. Ce que je venais de vivre avait pénétré en moi et ne sortait pas de moi. Lorsque ce fut le moment de la communion, je me suis retirée.

À genoux dans la cuisine, j'ai mis mes mains sur mes oreilles pour ne rien entendre, mais être seule avec mon intérieur. J'entre en moi, ne voulant être que toute petite sans rien mettre de ma volonté. J'entends Jésus: *Ouvre-toi à moi.* Dans mon silence, je m'abandonne. Je sais que dans mon abandon, je suis avec tous ceux que je porte en moi. Par la grâce du sacrement de l'Eucharistie, je désire vivre avec tous les enfants du Père cet instant dans la piété.

Je sens que Jésus me communie. Je le prends. Il coule en moi.

Cet instant, je le savoure. Nous sommes à lui, il est en nous.

Et Jésus prononce ces mots: *Mes enfants, je vous ai tous pris en moi et j'ai accueilli en moi tout de vous: toute votre souffrance. Ce Calice, mes enfants, il est rempli de vous-mêmes et de mon Sang que j'ai laissé couler et qui a couvert toutes vos impuretés. Tout ce que vous avez fait et qui a offensé mon Père, je l'ai purifié avec mon Sang. Par amour pour vous, j'ai pris tout ce qui était de vous. Par amour pour mon Père, j'ai été ce que vous étiez. Je suis le Calice de l'amour, de l'éternité: Calice Vivant qui contient tous vos actes de vie purifiés par mon Sang.*

Je suis demeurée dans mon silence. Le silence que je pénètre est fait de la Volonté de Dieu pour ce que Dieu veut que je vive. Et là, Jésus a dit: *Ce que je vous fais vivre, c'est ma victoire sur le mal. L'amour, mes enfants, a vaincu l'ennemi de l'amour. Moi en mon Père avec le Saint-Esprit sommes la Puissance et tous ceux qui vivent en nous sont dans cette puissance.*

Mes enfants, il vient le jour où la connaissance du mal n'aura plus sa place en vous. Cette connaissance est alimentée par l'esprit de ce monde. Il est primordial que vous entriez dans la connaissance du bien afin de déloger cette connaissance qui n'est pas de mon Père. Mon Sang déversé sur tous vos péchés a rendu pur ce qui était impur. Pénétrez mon Sacrifice d'amour.

Rendez-vous dignes de la Volonté de mon Père. Oui, mes enfants, la miséricorde de mon Père, vivez-la à chaque communion sacramentelle et spirituelle. Il est important de comprendre avec votre paix que ce que vous vivez, c'est pour la Gloire de Dieu. Soyez forts, courageux et doux de cœur, malgré tout ce qui vous est demandé pour vous protéger et protéger votre cher prochain. Comprenez que ce virus n'est pas de Dieu. Dieu ne prive pas ses enfants de sa Présence sacramentelle et ni de la présence de vos frères et de vos sœurs qui, eux, aiment votre présence. À moi, votre Dieu, de changer ce qui est demandant pour vous en ce qui est offrant pour la Gloire de Dieu.

Je Suis vous donne ces mots qui sont des lumières en ce temps de privation. Aimez, mes enfants, ce temps de lecture et d'écoute que le Ciel vous donne, cela est bon pour vous et pour ceux que vous portez en vous. Maintenant, ma fille, dirige-toi vers l'écran qui te montre la messe et reçois ma bénédiction.

J'ai entendu le prêtre qui se préparait à bénir. Je me suis vite dirigée vers le salon et devant l'écran je me suis mise à genoux, et j'ai regardé le prêtre qui est le représentant de Jésus: son représentant, et je me suis donnée par amour. Car ce signe que je fais sur moi, le signe de la croix, ne m'appartient pas, il appartient à Celui qui est mort sur la Croix par amour pour son Père, par amour pour ce qu'il est: le Fils du Père et par amour pour le Saint-Esprit qui est l'Amour du Père et du Fils. Ces mots que je prononce n'appartiennent qu'à Dieu et c'est Dieu qui nous les donne pour que nous puissions nourrir tous nos frères et nos sœurs passés, présents et futurs avec l'amour de Dieu: un amour parfait, éternel, un amour qui contient tous nos oui à l'Amour.

C'est en chacun de nous que l'amour agit.

L'amour nous fait vivre en l'amour du Père qui nous a créés à son Image.
L'amour nous fait entrer en l'amour du Fils qui nous a redonné la vie éternelle.
L'amour nous ouvre à la présence du Saint-Esprit qui nous ouvre à nous-mêmes.
Qui sommes-nous? Qui est notre prochain? Pour répondre à ces deux questions,
il faut nous reconnaître être aimés par le Père,
être sauvés par le Fils du Père et instruits par le Saint-Esprit.

Qu'un d'entre nous doute qu'un tel ne mérite pas d'être aimé,
qu'un d'entre nous doute qu'un tel n'a pas mérité d'être sauvé,
qu'un d'entre nous doute qu'un tel n'est pas sous la puissance du Saint-Esprit,
nous n'avons pas compris que le 'qu'un d'entre nous' est nous-mêmes.

Nous devons laisser passer Dieu avant nous pour pouvoir pénétrer ces mots.
Seul Dieu peut enlever le doute qui s'est installé en nous,
et c'est en se servant de nous que Dieu veut le faire, pourquoi?
Parce que le Père nous aime, le Fils nous aime et le Saint-Esprit nous aime.
Dieu ne passera pas en avant de nous sans nous inviter à participer
à son amour inconditionnel, ainsi nous apprendrons à nous connaître,
à nous accepter, à nous entraider, pour laisser tout à Dieu.

Qui est comme Dieu? Celui qui connaît la réponse doit aider son prochain à la trouver, lui-même pourra reconnaître que Dieu est plus grand que lui, car il saura que c'est Dieu qui le guide afin qu'il puisse aimer son prochain comme lui-même, et il saura qu'il fait partie du prochain, oui, de tous les enfants de Dieu sans aucune distinction, aucune.

Comprendons qu'en ces temps Dieu nous donne des réponses à nos doutes. Prenons garde à nous-mêmes en voulant que le jour d'éternité soit en nous le plus tôt possible, notre empressement ne nourrira que notre empressement et, de ce fait, nourrira tous nos frères et nos sœurs. Arrêtons-nous sur cette question: notre empressement vient-il de Dieu ou de l'autre? Qui veut comprendre, qu'il comprenne.

La Sainte Vierge Marie a dit à maintes reprises:
Mes enfants, priez pour la conversion des pécheurs, Dieu vous écoute.

Empressons-nous de prier avec le cœur pour les pécheurs,
et la place de notre cœur est en le Sacré-Cœur de Jésus et en le Cœur de Marie.

Merci, Dieu d'amour. Merci, mes frères et mes sœurs, vous qui me nourrissez et que par Dieu je vous nourris.

Amen, alléluia. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Mon sang est amour.

Il y a de la force en l'amour.

Accueiller ma force.



*Nourrissez-vous de mon Sang,
il ne cesse de vous montrer de l'attachement.*

Je t'aime!